

# Première année de Licence MIA SHS

## TD corrigé – Analyse 1<sup>1</sup>

Julien GREPAT<sup>2</sup>

### 1 Éléments de logique

#### Exercice 1.1

(i) Dire si la proposition est vraie ou fausse. (On pourra rappeler les tables de vérité des principaux opérateurs logiques)

(a)  $(2 > 0)$  et  $(2 \geq 1)$  ;

**Correction.** La proposition  $(2 > 0)$  est vraie. La proposition  $(2 \geq 1)$  est vraie. Si  $P$  et  $Q$  sont des propositions vraies, alors  $(P \text{ et } Q)$  est vraie. Donc la proposition  $((2 > 0) \text{ et } (2 \geq 1))$  est vraie.

(b)  $(2 > 0)$  ou  $(2 \leq 1)$  ;

**Correction.** La proposition  $(2 > 0)$  est vraie. La proposition  $(2 \leq 1)$  est fausse. Dès qu'une proposition est vraie, alors  $(P \text{ ou } Q)$  est vraie. Donc la proposition  $((2 > 0) \text{ ou } (2 \leq 1))$  est vraie.

(c)  $(2 > 0)$  et  $(2 \leq 1)$ .

**Correction.** La proposition  $(2 > 0)$  est vraie. La proposition  $(2 \leq 1)$  est fausse. Dès qu'une proposition est fausse, alors  $(P \text{ et } Q)$  est fausse. Donc la proposition  $((2 > 0) \text{ et } (2 \leq 1))$  est fausse.

(ii) Écrire la négation de la proposition suivante, où  $x$  et  $y$  désignent des nombres réels fixés.

$(x > 3)$  et  $(y > 10)$ .

**Correction.** La négation de  $(P \text{ et } Q)$  est  $((\text{non } P) \text{ ou } (\text{non } Q))$ . Ici, c'est donc  $((x \leq 3) \text{ ou } (y \leq 10))$ .

(iii) (a)  $((x > 2) \text{ ou } (x < 2))$  ;

**Correction.** Si  $x = 2$ , alors la proposition est fausse. Si  $x = 3$ , la proposition est vraie. Donc la proposition est parfois vraie et parfois fausse.

---

<sup>1</sup>Reproduction et diffusion interdite sans l'accord de l'auteur

<sup>2</sup>Contact : [julien.grep@univ-grenoble-alpes.fr](mailto:julien.grep@univ-grenoble-alpes.fr)

(b)  $(x > 3) \implies (x > 2)$  ;

**Correction.** L'implication  $(P \implies Q)$  est équivalente à la disjonction  $((\text{non } P) \text{ ou } Q)$ .  
Donc ici, la proposition peut s'écrire  $((x \leq 3) \text{ ou } (x > 2))$ . Pour qu'elle soit fausse, il faut  $x > 3$  et  $x < 2$ . Or il n'existe pas de tel  $x$ . Donc la proposition est toujours vraie.

(iv) Écrire la contraposée des implications suivantes, où  $x$  et  $y$  désignent des nombres réels fixés.

(a)  $(x > 3) \implies (x > 2)$  ;

**Correction.** La contraposée de  $(x > 3) \implies (x > 2)$  est

$$(\text{non } (x > 2)) \implies (\text{non } (x > 3)),$$

c'est à dire,

$$(x \leq 2) \implies (x \leq 3).$$

(b)  $(x > 0 \text{ et } y > 0 \text{ et } x > y) \implies \left(\frac{1}{x} < \frac{1}{y}\right)$  ;

**Correction. à vérifier** La contraposée de  $(x > 0 \text{ et } y > 0 \text{ et } x > y) \implies \left(\frac{1}{x} < \frac{1}{y}\right)$  est

$$(\text{non } \left(\frac{1}{x} < \frac{1}{y}\right)) \implies (x > 0 \text{ et } y > 0 \text{ et } x > y),$$

c'est à dire,

$$\left(\frac{1}{x} \geq \frac{1}{y}\right) \implies (x \leq 0 \text{ ou } y \leq 0 \text{ ou } x \leq y).$$

(v) Écrire la proposition à l'aide du connecteur  $\implies$ , et indiquer (sans preuve) si elle est vraie pour toute valeur de  $n \in \mathbb{N}$ .

Indication.  $2^{10} = 1024$ .

(a) pour que  $2^n \geq 1000$ , il faut que  $n \geq 15$  ;

**Correction.** La proposition signifie : si  $2^n \geq 1000$ , alors  $n \geq 15$ .

Elle s'écrit  $(2^n \geq 1000 \implies n \geq 15)$ .

C'est une proposition fausse car si par exemple  $n = 10$ , alors  $(2^n \geq 1000)$  est vraie et  $(n \geq 15)$  est fausse, et donc  $(2^n \geq 1000 \implies n \geq 15)$  est fausse.

(b) pour que  $2^n \geq 1000$ , il suffit que  $n \geq 15$ .

**Correction.** La proposition signifie : si  $n \geq 15$ , alors  $2^n \geq 1000$ .

Elle s'écrit  $(n \geq 15 \implies 2^n \geq 1000)$ .

C'est une proposition vraie.

## Exercice 1.2

(i) Traduire à l'aide des quantificateurs les propositions suivantes :

(a) Dans  $\mathbb{R}$ , il y a au moins un nombre, qui une fois inversé, est un entier.

**Correction.** La proposition se formalise en :  $(\exists x \in \mathbb{R}, \frac{1}{x} \in \mathbb{N})$ .

(b) Tout nombre réel positif ou nul est égal au carré d'un nombre réel positif ou nul.

**Correction.** La proposition se formalise en :  $(\forall x \in [0, +\infty[, \exists y \in [0, +\infty[, x = y^2)$ .

- (ii) Écrire la négation de la proposition suivante, puis indiquer (sans preuve) si la proposition est vraie ou si sa négation est vraie.

$$\forall x \in [1, +\infty[, \quad x^2 \geq x.$$

**Correction.** La négation de la proposition est :  $\exists x \in [1, +\infty[, x^2 < x$ .

L'inéquation  $x^2 \geq x$  est vérifiée pour tout  $x \in [1, +\infty[$ , donc la proposition initiale est vraie.

(En effet,  $x^2 \geq x \iff x^2 - x \geq 0 \iff x(x-1) \geq 0 \iff x \in ]-\infty, 0] \cup [1, +\infty[$ , donc si  $x \geq 1$ , alors  $x^2 \geq x$ .)

- (iii) Pour l'assertion suivante, indiquer si elle est vraie ou fausse.

Si elle est fausse, modifier un unique quantificateur pour qu'elle devienne vraie.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \forall y \in \mathbb{R}, \quad x + y = 2.$$

**Correction.** La proposition est fausse, car sa négation ( $\exists x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R}, x + y \neq 2$ ) est vraie ( $x = 0$  et  $y = 0$  conviennent). La proposition modifiée suivante est vraie.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R} \quad x + y = 2.$$

En effet, soit  $x \in \mathbb{R}$ . Je pose  $y = 2 - x$ . Alors  $x + y = x + 2 - x = 2$ .

### Exercice 1.3

- (i) Démontrer la proposition suivante.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \exists y \in \mathbb{R}, \quad y > x.$$

**Correction.** Soit  $x \in \mathbb{R}$ . Je pose  $y = x + 1$ . De  $1 > 0$ , je déduis, par addition de  $x$  que

$$x + 1 > x + 0, \quad \text{c'est à dire,} \quad y > x.$$

- (ii) Montrer la proposition suivante à l'aide d'un raisonnement par l'absurde.

Le nombre 0 n'a pas d'inverse.

Indication. On dit qu'un nombre réel  $a$  possède un inverse s'il existe un réel  $b$  tel que  $a \times b = 1$ .

**Correction.** Je suppose, par l'absurde, que 0 possède un inverse. D'après la définition, il existe donc  $b \in \mathbb{R}$  tel que  $0 \times b = 1$ .

Or  $0 \times b = 0$ . Par conséquent  $0 = 1$ . Contradiction.

- (iii) Montrer les implications suivantes soit directement, soit en considérant leur contraposée.

- (a) Quel que soit  $n \in \mathbb{N}$ , ou bien  $n$  est pair, ou bien  $n + 1$  est pair.

Indication. Utiliser : (1) Un entier est pair (resp. impair) s'il peut s'écrire  $2k$  (resp.  $2k + 1$ ) avec  $k$  un entier, et (2) Tout entier est ou bien pair ou bien impair.

**Correction.** Soit  $n \in \mathbb{N}$ . D'après (2), je peux distinguer les cas :  $n$  est pair, et  $n$  est impair.

Cas 1 : Si  $n$  est pair, la propriété désirée ( $n$  est pair ou  $n + 1$  est pair) est vraie.

Cas 2 : Si  $n$  est impair, alors d'après (1), il existe  $k \in \mathbb{N}$  tel que  $n = 2k + 1$ .

Dans ce cas,  $n + 1 = (2k + 1) + 1 = 2k + 2 = 2(k + 1)$ .

Or  $k + 1 \in \mathbb{N}$ , donc d'après (1),  $n + 1$  est pair.

Ainsi, la propriété désirée ( $n$  est pair ou  $n + 1$  est pair) est vraie.

(b) Quel que soit  $n \in \mathbb{N}$ , si  $n^2$  est pair, alors  $n$  est pair.

**Correction.** On raisonne par contraposée ( $(P \implies Q) \iff (\text{non}Q \implies \text{non}P)$ ) et montre que si  $n$  est impair alors  $n^2$  est impair. On pose

$$n = 2k + 1, \quad k \in \mathbb{Z}.$$

Alors

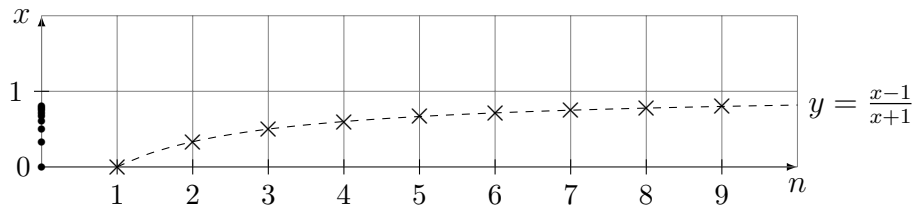
$$n^2 = (2k + 1)^2 = 4k^2 + 4k + 1.$$

Puisque  $4l$  est pair pour tout  $l \in \mathbb{Z}$ , il suit que  $4k^2 + 4k$  est pair et que, donc,  $n^2 = 4k^2 + 4k + 1$  est impair.

### Exercice 1.4 (Bornes)

On considère l'ensemble  $A$  contenu dans  $\mathbb{R}$  défini par  $A = \left\{ \frac{n-1}{n+1} : n \in \mathbb{N}^* \right\}$ .

Quelques éléments de  $A$  ont été représentés dans la figure ci-dessous (sur l'axe des ordonnées).



L'objectif de cet exercice est de montrer  $\sup A = 1$ , c'est à dire :

- L'ensemble  $A$  est majoré par 1 :  $\forall x \in A, x \leq 1$
- L'ensemble  $A$  n'est majoré par aucun réel inférieur à 1 :  $\forall \varepsilon > 0, \exists x \in A, x > 1 - \varepsilon$ .

(i) Exemples :

- Montrer que  $0.9 \in A$ ,  $0.92 \in A$ , mais  $0.91 \notin A$ .

**Correction.** Montrons que  $0.9 \in A$ , résolvons

$$\frac{n-1}{n+1} = 0.9 \iff n-1 = 0.9(n+1) \iff 0.1n = 1.9 \iff n = 19 \in \mathbb{N}.$$

Donc  $0.9$  est bien dans  $A$ . Il en est de même pour  $0.92$ , en prenant  $n=24$ . Par contre, la résolution de l'équation liée à la valeur  $0.91$  amène à

$$\frac{n-1}{n+1} = 0.91 \iff n-1 = 0.91(n+1) \iff 0.09n = 1.91 \iff n \approx 21,22 \notin \mathbb{N}.$$

- Comment formaliser la propriété :  $x \in A$  ?

**Correction.**

$$x \in A \iff \exists n \in \mathbb{N}, \quad x = \frac{n-1}{n+1}.$$

(ii) (a) Montrer :  $\forall x \in A, x \leq 1$ .

**Correction.**

Soit  $x \in A$ , alors  $\exists n \in \mathbb{N}, x = \frac{n-1}{n+1} \leq 1$  (dès lors que  $n-1 < n+1$ ). Il suit que l'ensemble  $A$  est majoré par 1.

(b) Soit  $\varepsilon \in \mathbb{R}, \varepsilon > 0$ .

- On suppose  $\varepsilon > 1$ . Quel est le signe de  $1 - \varepsilon$  ?

**Correction.**

Soit  $\varepsilon > 1$ , alors  $1 - \varepsilon < 0$ . Si  $n \in \mathbb{N}^*$ , alors  $n - 1 > 0$  et  $n + 1 > 0$ . Il suit que pour  $x \in A$  et  $x > 0 > 1 - \varepsilon$ . Ce qu'il fallait démontrer.

- On suppose  $\varepsilon \leq 1$ . Déterminer un  $n \in \mathbb{N}^*$  tel que  $\frac{n-1}{n+1} > 1 - \varepsilon$ .

**Correction.**

$$\begin{aligned} \frac{n-1}{n+1} > 1 - \varepsilon & \iff n-1 > (1-\varepsilon)(n+1) \\ & \iff \varepsilon n > 2 - \varepsilon \\ & \iff n > \frac{2-\varepsilon}{\varepsilon}. \end{aligned}$$

Il suffit donc de choisir  $n$  le premier entier supérieur à  $\frac{2-\varepsilon}{\varepsilon}$  pour que

$$x = \frac{n-1}{n+1} > 1 - \varepsilon.$$

D'où le résultat.

(iii) Conclure.

**Correction.**

On a donc montré que  $A$  est majoré par 1 et qu'on peut trouver un élément de  $A$  arbitrairement proche de 1. Donc la borne supérieure de  $A$  est 1.

**Exercice 1.5** Soit  $A = \left\{ \frac{1}{n} : n \in \mathbb{N} \right\}$ . Montrer que  $\inf A = 0$ .

**Correction.**

Naturellement, si  $n > 0$ , alors  $1/n > 0$ . Ainsi  $A$  est minoré par 0. Montrons que l'ensemble  $A$  n'est minoré par aucun réel supérieur à 0 :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists x \in A, \quad 0 < x = \frac{1}{n} < \varepsilon.$$

Prenons  $n$  le plus petit entier supérieur à  $1/\varepsilon$ . En posant  $x = \frac{1}{n}$ , il suit que

$$n > \frac{1}{\varepsilon} > 0 \iff \frac{1}{n} < \varepsilon \iff x < \varepsilon.$$

D'où le résultat.